

LE PLAN SECRET DE DIEU*

Éphésiens 3:1-13 (Colombe)

1 A cause de cela, moi Paul, le prisonnier du Christ-Jésus pour vous, les païens,... 2 si du moins vous avez entendu parler de la grâce de Dieu qui m'a été accordée pour que je vous en fasse part. 3 C'est par révélation que j'ai eu connaissance du mystère, comme je viens de l'écrire en quelques mots. 4 En les lisant, vous pouvez comprendre l'intelligence que j'ai du mystère du Christ. 5 Ce mystère n'avait pas été porté à la connaissance des fils des hommes dans les autres générations, comme il a été révélé maintenant par l'Esprit à ses saints apôtres et prophètes : 6 les païens ont un même héritage, forment un même corps et participent à la même promesse en Christ-Jésus par l'Évangile, 7 dont je suis devenu serviteur, selon le don de la grâce de Dieu, qui m'a été accordée par l'efficacité de sa puissance. 8 A moi, le moindre de tous les saints, cette grâce a été accordée d'annoncer aux païens comme une bonne nouvelle la richesse insondable du Christ, 9 et de mettre en lumière la dispensation du mystère caché de toute éternité en Dieu, le créateur de toutes choses ; 10 ainsi désormais les principautés et les pouvoirs dans les lieux célestes connaissent par l'Église la sagesse de Dieu dans sa grande diversité, 11 selon le dessein éternel qu'il a réalisé par le Christ-Jésus notre Seigneur, 12 en qui nous avons, par la foi en lui, la liberté de nous approcher de Dieu avec confiance. 13 Aussi je vous demande de ne pas perdre courage à cause de mes tribulations pour vous ; elles sont votre gloire.

INTRODUCTION

Les secrets sont à la mode chez nous. Je crois que cela a commencé un peu avant Noël quand j'ai acheté quelque chose avec nos enfants pour leur mère. Je leur ai dit que c'était notre secret. Arrivés à la maison, les enfants annoncent très fièrement : « Nous avons un secret ! » Il ne faut pas beaucoup de discernement pour découvrir les secrets de nos enfants, pas encore. Je leur ai dit que le meilleur secret est un secret secret.

Les gens – enfants et adultes – aiment les secrets, et parfois ils aiment les répéter. Il est difficile pour certaines personnes de garder un secret. Benjamin Franklin a dit : « Trois personnes peuvent garder un secret si deux d'entre elles sont mortes. »

Le monde est rempli de secrets. La plupart des personnes présentes ont un secret. Il y a des secrets professionnels, des secrets des métiers, des secrets bancaires, des secrets nationaux, des secrets internationaux, mais le plus grand secret de tout, c'était un secret universel.

Dans Éphésiens 3:1-13, Paul parle du plus grand secret et de comment ce secret a été divulgué.

I. DIEU AVAIT UN PLAN SECRET (3:9).

Le verset 9 nous dit que Dieu avait un secret. L'apôtre Paul l'appelle un « mystère ». La Bible du Semeur traduit ce terme « secret ». C'est une excellente traduction parce qu'il ne s'agit pas de quelque chose de mystérieux, mais quelque chose qui était caché, inconnu, insondable. C'est le secret que Dieu lui-même gardait depuis toute éternité. Personne ne connaissait son secret : ni les hommes, ni les animaux, ni les anges, ni les démons, ni aucune autre créature.

C'était le secret « caché de toute éternité en Dieu, le créateur de toutes choses » (3:9). Avant de créer le monde, Dieu gardait ce secret. Dans Romains 16:25 nous lisons que c'est « le mystère tenu secret dès l'origine des temps ». Dans Colossiens 1:25, Paul dit que c'est « le mystère caché de tout temps et à toutes les générations ». Même les anges, Pierre nous dit, « désirent y plonger leurs regards » (1 Pierre 1:12). Mais le secret de Dieu restait une énigme, un mystère. Personne ne pouvait le pénétrer. Aucun être ne pouvait percer le secret de Dieu. Ce qu'il faisait était son secret éternel.

II. DIEU A REVELE SON PLAN SECRET (3:3-6).

Personne ne pouvait pénétrer le plan secret de Dieu. Le verset 5 nous donne trois contrastes :

TEMPS	ÉTAT DU SECRET	RÉCEPTEURS
dans les autres générations	n'avait pas été porté à la connaissance	des fils des hommes
maintenant	il a été révélé par l'Esprit	à ses saints apôtres et prophètes

1. Il y a un contraste entre *les autres générations* et *maintenant*.
2. Dans les autres générations, *le secret n'a pas été porté à la connaissance, mais il a été révélé maintenant par l'Esprit*.
3. *Personne* dans les autres générations ne connaissait le secret de Dieu, mais son secret a été révélé à *ses saints apôtres et prophètes*.

A. Le plan secret a été révélé aux apôtres et prophètes (3:3, 5).

L'évangile est venu par révélation. Le message que nous annonçons n'est pas venu par réflexion. Les auteurs du Nouveau Testament ne sont pas arrivés à ce message par contemplation. Paul ne s'est pas planté sous un arbre pour méditer. Le message n'est pas le résultat des recherches ou des réflexions des apôtres. C'est la révélation de Dieu :

« **C'est par révélation** que j'ai eu connaissance du mystère » (3:3).

« **Ce mystère ... a été révélé** maintenant par l'Esprit à ses saints apôtres et prophètes » (3:5).

Pourquoi avons-nous besoin de cette révélation ? Nous devons dire que le christianisme n'est pas simplement une révélation. Il n'est pas simplement une philosophie. Il n'est pas simplement une perspective sur la vie même s'il regarde la vie de la perspective de Dieu.

Vous pouvez étudier la philosophie de Confucius. Vous pouvez étudier le bouddhisme ou l'hindouisme ou le soufisme ou le taoïsme ou l'animisme qui est pratiqué en Polynésie française et autour du monde. Là vous avez perspective sans événement. Vous trouverez les méditations, les pensées, les raisonnements des hommes : perspectives sans événement historique.

Le christianisme est enraciné dans l'histoire du monde. Il trace l'intervention de Dieu dans les affaires de l'histoire. Il commence : « Au commencement, Dieu... » (Genèse 1:1), il continue avec l'expulsion d'Adam et d'Ève du jardin, le Déluge, la confusion des langues à Babel, l'appel d'Abraham, les promesses de Dieu, le jugement de Sodome et de Gomorrhe, la naissance miraculeuse d'Isaac, la préservation des Israélites en Égypte, le jugement de Pharaon et l'Exode, l'établissement de la nation d'Israël, son jugement et son rétablissement, les prophètes, la naissance virginale de Christ, sa vie sans péché, ses miracles, sa crucifixion, sa résurrection et son exaltation. Ce sont des événements historiques. Pourquoi avons-nous besoin d'une révélation ?

Pour comprendre la signification de ces événements. Dieu ne nous a pas donné que des faits. Il ne nous a pas laissés à déchiffrer leur signification, à arriver à notre propre interprétation. Dieu a révélé l'importance et la signification de ces événements extraordinaires, surtout la croix et la résurrection de son Fils.

Les événements n'étaient pas révélés ; ils étaient connus de tous (Actes 26:26).

B. Le plan secret est écrit (3:4).

« C'est par révélation que j'ai eu connaissance du mystère, comme je viens de l'écrire en quelques mots. » (3:3)

Le plan secret a été écrit. Les apôtres et les prophètes à qui le secret a été révélé se sont servis de mots pour le rédiger. Paul dit qu'il vient de l'écrire en quelques mots. Le secret est dans le texte !

Notez ce que dit Paul dans Romains 16:25-26 :

« A celui qui a le pouvoir de vous affermir selon mon Évangile et la prédication de Jésus-Christ, conformément à **la révélation du mystère tenu secret dès l'origine des temps**,²⁶ **mais manifesté maintenant par les Écrits prophétiques, d'après l'ordre du Dieu éternel, et porté à la connaissance de toutes les nations** en vue de l'obéissance de la foi, — » (Romains 16:25-26).

Encore, la révélation du secret se trouve dans le texte biblique. Il ne s'agit pas de nouvelles révélations. Dieu a révélé son secret et il l'a mis dans un livre !

Notons aussi que ce secret est maintenant porté à la connaissance de toutes les nations. Il ne s'agit pas d'un secret ésotérique réservé à quelques élites.

C. Le plan secret est compréhensible (3:4).

« En les lisant, vous pouvez comprendre l'intelligence que j'ai du mystère du Christ » (3:4).

1. Paul a reçu la révélation du plan secret de Dieu.
2. Il a compris le secret.
3. Il a écrit le secret.
4. Nous pouvons lire le secret.
5. Nous pouvons comprendre ce que Paul a compris !

Il y a une certaine perspective littéraire qui est entrée dans l'église. C'est l'idée que nous ne pouvons pas être certains de ce que un écrit veut dire. Chacun a sa propre interprétation. Nous faisons des études bibliques où nous posons la question : « Qu'est-ce que ce verset veut dire pour toi ? » Et chacun s'exprime en donnant des significations différentes et tout le monde est content d'avoir pu trouver un sens qui lui convient et chacun s'imagine qu'il a reçu de cette manière quelque chose de l'Esprit de Dieu. C'est grave. C'est grave parce que cette approche enlève toute autorité du texte. Le texte veut dire ce que je veux y trouver. Nos interprétations sont en conflit les unes avec les autres et enfin de compte, nous n'avons plus une parole de Dieu.

Nous avons souvent entendu l'histoire de l'éléphant. Dans l'histoire, six hommes aveugles ont approché un éléphant et chacun d'eux a seulement saisi une partie de l'éléphant. Ils ont discuté les uns avec les autres au sujet derrière de ce que l'éléphant a vraiment ressemblé. Ils réclament l'éléphant est comme un mur, comme la lance, comme un serpent, comme un arbre, comme un ventilateur, ou comme une corde.¹ On emploie cette histoire pour dire que nous avons tous une partie de la vérité, mais personne n'a toute la vérité. Mais cette histoire ne fait pas de sens s'il n'y a pas d'éléphant. Cette histoire fait du sens parce que celui qui la raconte et ceux qui l'entendent connaissent toute la vérité concernant l'éléphant !

Paul est en train de nous quelque chose d'extraordinaire : En lisant les mots du texte, nous pouvons comprendre l'intelligence qu'il a du secret de Dieu, cette intelligence qui est venue par révélation. En lisant ce qu'ont écrit les apôtres et les prophètes, si nous faisons attention au contexte et à la signification des termes, nous pouvons comprendre la révélation de Dieu. Dieu s'est révélé à travers la Parole. « Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu » (Jean 1:1).

D. Le plan secret concerne les païens (3:6).

« Les païens ont un même héritage, forment un même corps et participent à la même promesse en Christ-Jésus par l'Évangile, » (3:6).

Paul dit qu'il venait d'écrire le secret de Dieu dans cette même épître. Nous pouvons tracer ce thème dès les premiers versets où il parle des bénédictions spirituelles qui sont en Christ, la connaissance de son secret (« mystère », 1:9), son dessein de tout réunir sous un seul chef, le Christ (1:10, 22), le contraste entre le « nous » et le « vous » (1:12 et 13 ; 2:1 et 3) et surtout le développement de cette idée dans 2:12-22.

Mais comment pouvons-nous dire que l'intention de Dieu de sauver les païens était un secret ? Les Écritures à partir de Genèse 12 révèlent que Dieu voulait sauver les païens.

« ...Toutes les familles de la terre Seront bénies en toi. (Genèse 12:3)

« —cet Évangile, Dieu l'avait promis auparavant par ses prophètes dans les saintes Écritures » (Romains 1:2)

« Mais maintenant, sans la loi est manifestée la justice de Dieu, attestée dans la loi et les prophètes » (Romains 3:21)

« Aussi l'Écriture, prévoyant que Dieu justifierait les païens par la foi, a d'avance annoncé cette bonne nouvelle à Abraham : Toutes les nations seront bénies en toi » (Galates 3:8 ; voir encore Romains 15:8-12)

Non, l'inclusion des païens dans le dessein de Dieu n'est pas une innovation de la part de Paul. Alors, si Dieu avait toujours l'intention de sauver les païens, quel est le secret ?

Le secret est dans la manière dont Dieu allait sauver les païens : Nous sommes plus qu'inclus !

Voici le secret : Nous, les païens :

1. **Nous avons un même héritage.** Dieu avait dit à Abraham qu'à travers sa descendance, toutes les familles de la terre seraient bénies (Genèse 12:2-3). Maintenant nous comprenons que **nous sommes** les enfants d'Abraham. Nous partageons la foi d'Abraham qui est le père de nous tous (Romains 4:16). Nous sommes co-héritiers parce que nous sommes héritiers de Dieu et cohéritiers de Jésus-Christ (Romains 8:7). Nous avons reçu le Saint-Esprit qui est le gage de notre héritage future dans le Royaume de Dieu et de Christ (Éphésiens 1:14 ; 5:5).
2. **Nous formons un même corps.** Le mur de séparation a été détruit par la croix de Jésus-Christ. Il a créé en sa personne, avec les deux – juifs et païens – un seul homme nouveau pour les réconcilier avec Dieu tous deux en un seul corps » (2:14-16 ; 19-22). Il ne s'agit pas tout simplement de sauver les juifs et les païens. Le plan de Dieu était de faire des deux un seul peuple. C'est pourquoi un accent fort sur la culture et les coutumes juives est mal placé. Le Nouveau Testament est clair : il n'est pas nécessaire de devenir juifs, de se faire circoncire, de manger la nourriture cachée, de chanter des chants juifs pour être accepté devant Dieu. Nous sommes un même corps en Christ.
3. **Nous participons à la même promesse.** Dans 2:12, Paul parle du temps quand nous étions étrangers aux alliances de la promesse. Maintenant nous participons à la même promesse. Quelle promesse ? Dans 1:13, Paul dit que nous avons été scellés du Saint-Esprit qui avait été promis. Nous avons reçu le Saint-Esprit et donc dans 2:18, « car par lui, nous avons les uns et les autres accès auprès du Père **dans un même Esprit** » (Éphésiens 2:18)

« J'ai encore d'autres brebis qui ne sont pas de cette bergerie ; celles-là, il faut aussi que je les amène ; elles entendront ma voix, et il y aura un seul troupeau, un seul berger » (Jean 10:16).

La phrase « en Christ-Jésus » s'applique à chacune de ses bénédictions : En Christ nous avons un même héritage. En Christ nous formons un même corps. En Christ nous participons à la même promesse. Christ n'est pas le moyen par lequel ces bénédictions nous sont accordées ; il est la sphère dans laquelle ces bénédictions sont expérimentées. Parce que nous sommes en Christ, nous avons un même héritage, nous formons un même corps et nous participons à la même promesse. Par notre incorporation en Christ, nous recevons ces bénédictions.

C'est en Christ, mais c'est par l'Évangile. L'évangile est le moyen par lequel ces bénédictions sont communiquées. L'évangile déclare la base de notre incorporation en Christ : l'œuvre que Christ a accomplie sur la croix ; sa crucifixion et sa résurrection. Et c'est cet évangile que nous proclamons. Quand l'évangile est prêché, des païens – hommes, femmes et enfants – qui répondent au message sont unis avec Christ dans sa mort et dans sa résurrection et sont incorporés dans le corps de Christ. L'évangile déclare le plan de Dieu et il est le moyen par lequel le plan est réalisé.

III. LE PLAN SECRET DOIT ETRE DIVULGUE (3:7-12).

A. Dieu a choisi des serviteurs pour que son plan secret soit divulgué (3:7-8a).

Paul nous dit qu'il est un serviteur de l'évangile et « selon le don de la grâce de Dieu, qui m'a été accordée » (v. 7). La version de Darby saisit plus littéralement le grec : « selon le **don** de la **grâce** de Dieu qui m'a été **donné** ». La combinaison de termes est frappant : don, grâce, donné. C'est superflu, mais Paul veut mettre l'accent sur le fait que c'est par la grâce de Dieu qu'il est un serviteur de l'évangile. Encore dans le verset 8 il le répète : « À moi... cette grâce a été accordée. » C'est exactement ce qu'il dit dans le verset 2 : « la grâce de Dieu qui m'a été accordée ». Chaque fois qu'il parle de la grâce dans ces quelques versets, elle est associée avec son ministère : « pour que je vous en fasse part » (3:2) ; « dont je suis devenu serviteur » (3:7) ; « d'annoncer aux païens... et de mettre en lumière » (3:8-9).

Paul est bouleversé par cette grâce qui a fait de lui un serviteur de l'évangile : « À moi, le moindre de tous les saints » (3:8). Ce verset nous rappelle son langage ailleurs :

« C'est une parole certaine et digne d'être entièrement reçue, que le Christ-Jésus est venu dans le monde pour sauver les pécheurs, dont je suis, moi, le premier » (1 Timothée 1:15 SER).

« car je suis, moi, le moindre des apôtres, je ne mérite pas d'être appelé apôtre, parce que j'ai persécuté l'Église de Dieu » (1 Corinthiens 15:9 SER).

L'apôtre est sincèrement émerveillé par la grâce de Dieu, ce qui l'a transformé de persécutateur à prédicateur de l'évangile. Celui qui cherchait à défendre la foi en Christ est appelé à la divulguer.

B. Le choix de serviteurs par Dieu reflète et illustre son plan secret (3:8b-10).

Nous notons encore un élément important dans ces versets : Paul est devenu serviteur de l'évangile **pour les païens** :

« A cause de cela, moi Paul, le prisonnier du Christ-Jésus **pour vous, les païens**,... » (3:1).

« ...cette grâce a été accordée **d'annoncer aux païens** comme une bonne nouvelle la richesse insondable du Christ » (3:8).

Ce qui nous étonne, c'est que Dieu a choisi un juif, celui qui était un Hébreu né des Hébreux, circoncis le huitième jour, de la tribu de Benjamin, etc. (Philippiens 3) comme apôtre des païens (cf. Romains 11:13 ; Galates 2:8 ; 1 Timothée 2:7). Pour nous, cela ne fait pas de sens ! Nous aurions choisi un bon prosélyte comme apôtre des païens, mais Dieu a fait un choix qui reflète ce qu'il est en train de faire dans le monde. « La méthode et le message. » Dieu choisit des instruments qui reflètent le fait que dans notre diversité nous avons tous un même héritage, nous formons un même corps et nous participons à la même promesse (v. 6). Ceux qui cherchent à construire des églises homogènes, qui cherchent à enlever l'influence des autres ou qui disent que nous pouvons évangéliser la Polynésie parce que nous sommes Polynésiens n'ont pas saisi la nature de l'évangile ou le plan de Dieu. La diversité dans le corps de Christ fait partie intégrale du message. Il n'est pas notre souche ou notre origine ou notre race ou notre nationalité qui nous rend efficace ; c'est « le don de la grâce de Dieu, qui [nous] a été accordée par **l'efficacité de sa puissance** » (3:7).

Cette grâce, Paul nous dit, a été accordée pour deux raisons : Premièrement, « d'annoncer aux païens comme une bonne nouvelle la richesse insondable du Christ » (3:8). Nous annonçons la grâce de Dieu en Jésus-Christ aux païens.

Deuxièmement, nous « mettons en lumière la dispensation du mystère caché de toute éternité en Dieu » (3:9). La Bible en français courant nous aide à saisir la signification : « Je dois mettre en lumière, pour tous les humains, la façon dont Dieu réalise son plan secret. » C'est-à-dire que nous annonçons non seulement le message mais aussi la méthode. Nous démontrons que Christ est mort pour une église multiethnique. L'église devient l'agent de Dieu pour la réconciliation entre les hommes. Nous étions « privés du droit de cité en Israël, étrangers aux alliances de la promesse » (2:12), mais Christ est « notre paix, lui qui des deux – juifs et païens –

n'en a fait qu'un, en détruisant le mur de séparation, l'inimitié » (2:14). Il a créé « en sa personne, avec les deux – juifs et païens – un seul homme nouveau en faisant la paix, et pour les réconcilier avec Dieu tous deux en un seul corps par sa croix » (2:15-16). Ainsi, nous sommes « édifiés ensemble pour être une habitation de Dieu en Esprit » (3:22). Le salut de Dieu ne concerne pas seulement la dimension verticale, notre relation avec Dieu ; il concerne également la dimension horizontale, notre relation les uns avec les autres. Ainsi, nous devrions envoyer des missionnaires dans d'autres pays et nous établissons des églises hétérogènes, composées des gens de toute couleur et de tout groupe ethnique. Dans notre église ce matin, nous sommes Tahitiens, Chinois, Français, Africains de nations différentes, Haïtiens, Guadeloupéens, Américains, Canadiens et que sais-je encore. La méthode est le message : nous avons un même héritage, nous formons un même corps et nous participons à la même promesse en Christ-Jésus par l'Évangile.

Les destinataires du message sont des païens (3:8) et « tous les hommes » (3:9, BFC et DBY). Le résultat final c'est que « les principautés et les pouvoirs dans les lieux célestes connaissent par l'Église la sagesse de Dieu dans sa grande diversité » (3:10). C'était une parole d'encouragement pour les Éphésiens qui avaient été dans le passé dominés par les pouvoirs. Paul leur avait déjà dit que Christ était exalté « bien au-dessus de toute principauté, autorité, puissance, souveraineté, au-dessus de tout nom qui peut se nomme... » (1:21). Tous ces pouvoirs hostiles ont été mis sous ses pieds et Christ est devenu chef suprême de l'Église (1:22). Ensuite Paul leur a dit qu'ils étaient assis avec Christ dans les lieux célestes (2:6). Maintenant il annonce que la diversité dans l'Église démontre aux pouvoirs la sagesse de Dieu dans sa grande diversité. Dieu est un Dieu de diversité. Il a fait les gens de toute langue, de toute tribu, de toute nation et il veut les incorporés dans son Église. Son dessein éternel (3:11) est de former de nous tous un même corps. C'est de cette manière que l'Église démontre « la sagesse de Dieu dans sa grande diversité » (3:10). C'est ainsi que nous célébrons la gloire de sa grâce (1:6, 12, 14) et que Dieu montrera dans les siècles à venir « la richesse surabondante de sa grâce » (2:7), et déjà les principautés et les pouvoirs voient leur défaite et la sagesse de Dieu par l'unité dans l'Église (3:10).

C. Le plan secret se réalise à cause de l'œuvre de Jésus-Christ (3:11-12).

La place centrale de Jésus-Christ dans le plan secret de Dieu est abondamment manifeste. Dans le premier chapitre, Paul nous dit que c'est « en Christ » que toutes les bénédictions spirituelles nous sont accordées (1:3). C'est « en Christ » que Dieu nous a élus avant la fondation du monde (1:4). « En lui, nous avons la rédemption par son sang » (1:7). Le plan de Dieu est déjà déclaré dans 1:10, « réunir sous un seul chef, le Christ, tout ce qui est dans les cieux et ce qui est sur la terre ». « En lui, nous avons aussi été mis à part » (1:11). « En lui », nous avons cru (1:13). C'est Christ qui a été exalté à la droite de Dieu, bien « au-dessus de toute principauté, autorité, puissance, souveraineté, au-dessus de tout nom qui peut se nommer... » (1:21). Dieu « a tout mis sous ses pieds et l'a donné pour chef suprême à l'Église » (1:23).

Le chapitre 2 continue cet accent sur la place centrale de Christ. Dieu nous a rendus à la vie avec le Christ (2:5). Il nous a ressuscités en Christ (2:6). Sa bonté envers nous est en Christ-Jésus (2:7). Nous sommes devenus proches par le sang de Christ (2:13) qui a détruit le mur de séparation entre les Juifs et le païens et a fait de nous tous un seul homme nouveau (2:16). C'est pas lui que nous avons, Juifs et païens, accès auprès du Père dans un même Esprit (2:18), ayant été édifiés sur Jésus-Christ (2:20). C'est en lui que nous devenons un temple, une habitation de Dieu en Esprit (2:21-22).

Dans 3:11-12, nous lisons que le plan secret (« dessein éternel ») de Dieu a été réalisé par « le Christ-Jésus notre Seigneur ». « *En lui*, nous avons, par la foi *en lui*, la liberté de nous approcher de Dieu avec confiance » (3:12). C'est que Paul a dit dans 2:18, « car par lui, nous avons les uns et les autres accès auprès du Père dans un même Esprit ». Le contexte indique que Paul parle d'un accès par le corps : nous sommes concitoyens, membres de la famille de Dieu, édifiés ensemble pour être une habitation de Dieu en Esprit (2:19-22). C'est en tant que le corps de Christ (3:6), l'Église (3:10), que « nous avons, par la foi en lui, la liberté de nous approcher de Dieu avec confiance » (3:12). En se servant des deux termes *liberté* et *confiance*, Paul veut souligner l'accès qu'a l'Église en Christ-Jésus. Ensemble, des gens de toute nation, toute tribu, toute langue,

tout peuple, nous nous approchons de avec liberté et avec confiance, à cause de l'œuvre réconciliateur de Jésus-Christ.

IV. CONCLUSION

1. Dieu avait un plan secret qui était caché en lui-même de toute éternité.
2. Ce plan a été réalisé en Jésus-Christ et révélé aux saints apôtres et prophètes : notre salut serait accompli de cette manière : nous avons tous un même héritage en Christ ; dans toute notre diversité nous formons tous un même corps ; et nous participons tous à la même promesse : le Saint-Esprit qui a été promis.
3. L'Église est appelée à annoncer et à modeler devant le monde, les principautés et les pouvoirs, le plan secret de Dieu. C'est ainsi que l'Église démontre la sagesse de Dieu dans sa grande diversité.

Commentaires principaux : Peter T. O'Brien, *The Letter to the Ephesians*, Grand Rapids : Eerdmans, 1999. Clinton Arnold, *Power and Magic: The Concept of Power in Ephesians*, Eugene, OR : Wipf and Stock Publishers, 1989.

¹ On peut trouver cette histoire à plusieurs sites, comme http://home.wangjianshuo.com/fr/20061202_the_blind_men_and_the_elephant.htm.